

Questions orales

L'hon. Gilles Loiseau (président du Conseil du Trésor et ministre d'État (Finances)): Madame la Présidente, je crois qu'on a là l'exemple de l'incompréhension profonde des Libéraux envers la véritable économie.

Le chef de l'opposition ne comprend pas pourquoi on a une dette de 200 milliards avec un déficit d'opérations. On ne pouvait pas la payer, car pour payer les salaires, il fallait emprunter. Ce pays était littéralement en banqueroute. On est passés de moins 16, moins 12, moins 8, zéro et on est rendu maintenant à un surplus d'opérations et, tranquillement, la confiance revient, et les taux d'intérêt ont baissé.

Au moment de la dernière récession, la situation se traduisait par des taux d'intérêt de 22, 23 p. 100, des taux d'hypothèque élevés, des taux d'inflation à 10 p. 100. On a maintenant un taux d'inflation qui se situe à 1,6 p. 100, un des plus bas taux en Occident, donc des taux d'intérêt qui permettent aux entreprises d'emprunter.

Alors, voilà, madame la Présidente, ce qu'un gouvernement peut faire, créer des conditions qui permettent à l'industrie de reprendre. Mais le monde entier subit une récession. Il y aura, l'an prochain, 42 millions de chômeurs dans les pays de l'OCDE et le Canada est le pays qui connaît, à l'heure actuelle, la croissance—elle est minime—mais une des croissances les plus fortes.

[Traduction]

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Je voudrais bien que le ministre aille expliquer ça aux 1,6 million de chômeurs. La plupart d'entre eux sont en chômage parce que le gouvernement avait pour politique de combattre uniquement l'inflation. Le ministre induit la population en erreur aujourd'hui en parlant de taux d'intérêt plus faibles au Canada. Pour emprunter de l'argent, au moyen des bons du Trésor à 90 jours, le gouvernement doit payer plus de deux fois le prix que le gouvernement américain doit payer pour le faire. Les taux d'intérêt sont deux fois plus élevés aujourd'hui au Canada qu'aux États-Unis, mais notre gouvernement ne fait rien. Ne veut-il pas donner de l'espoir aux Canadiens? De la façon dont on va, ce sera pire l'an prochain. Il nous faut créer des emplois, sinon les gens souffriront encore davantage, et le nombre des chômeurs atteindra peut-être 2 millions si le gouvernement ne se réveille pas.

Voyez ce qui se passe aux États-Unis. Le nouveau gouvernement n'est pas encore au pouvoir, mais il donne déjà de l'espoir aux Américains que les choses vont changer. Ici, avec le gouvernement actuel, tout n'est que désespoir.

L'hon. Gilles Loiseau (président du Conseil du Trésor et ministre d'État (Finances)): Parlons d'espoir, madame la Présidente, et voyons les véritables chiffres.

Même s'ils ne sont pas très brillants, je ne le nie pas, nous enregistrons quand même depuis un an la croissance la plus rapide de la production industrielle parmi les 13 principaux pays, ce qui montre bien que le problème n'est pas canadien, mais mondial. Notre taux de croissance est de 0,9 p. 100 seulement, mais nous devançons l'Australie et les États-Unis qui ont un taux de 0,2 p. 100. Leur taux est inférieur de 0,7 p. 100 au nôtre, tandis que neuf autres pays avaient un taux de croissance négatif, dont le Japon avec moins 8 p. 100 et l'Allemagne avec moins 3 p. 100. Nous avons un taux de plus 0,9 p. 100. Il n'y a pas de quoi se décourager. Ce sont de bons résultats, et nos principes fondamentaux sont bons.

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Madame la Présidente, ma question s'adresse au premier ministre suppléant. Dans un discours qu'il a prononcé hier soir lors d'un souper-bénéfice élitiste à 500 \$ le couvert organisé par les conservateurs, le premier ministre a laissé entendre que son gouvernement affecterait à la formation 300 millions de dollars de plus provenant de la caisse d'assurance-chômage.

Le premier ministre suppléant peut-il nous dire en quoi cela aidera près de 750 000 personnes sans travail qui n'ont plus droit aux prestations d'assurance-chômage? Pourquoi le gouvernement ne fait-il rien pour ceux qui ne peuvent se payer un souper à 5 \$ et encore bien moins assister à un souper-bénéfice à 500 \$ le couvert organisé par les conservateurs?

L'hon. Bernard Valcourt (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, le député parle de la situation difficile que vivent certains Canadiens.

Il semble trouver amusant que le premier ministre du Canada ait annoncé hier à la population que le gouvernement, sur la recommandation du secteur privé, des syndicats, des milieux d'affaires et de certains groupes d'intérêts spéciaux, recommandera d'accroître les sommes qui proviennent de la caisse d'assurance-chômage et qui sont affectées à la formation, de manière que les Canadiens puissent trouver de meilleurs emplois.

Je sais qu'il est difficile pour un libéral de comprendre que, dans la conjoncture économique actuelle, il faut avoir beaucoup de compétences. Il faut avoir une meilleure formation. C'est là la clé de la prospérité et de la compétitivité, et c'est pour cette raison que le premier ministre a fait cette annonce hier soir.

À mon avis, les chômeurs qui savent qu'ils ont besoin de formation et qu'ils doivent améliorer leurs compétences accueilleront favorablement la nouvelle.